



Planquer aux yeux de tous

Une exposition de
Lou Lombard

avec Juliette Fabert

du 22 mars au 24 mai 2024

Galerie SHOWCASE

Place aux Herbes – Place Claveyson
Grenoble
France

Le mur que Lou Lombard construit brique par brique dans Galerie Showcase évoque d'abord l'image d'un passage interdit, telle une fenêtre obstruée par des moellons pour empêcher l'accès aux squatteurs. Puis cette image se troue, les briques sont creuses. Dans certaines, on peut lire des dessins faits de lettres tamponnées. Une autre est toute pleine de petits objets pris dans la cire, un mini paysage touchant, bavard et familier comme ces vide-poches qu'on retrouve dans toutes les maisons. Des bibelots, de ceux qu'on pose dans un nouvel appartement manière de dire qu'on est ici chez soi, occupent un des casiers.

Lou Lombard en a mis partout, elle s'installe ! On est face à une construction brutale et généreuse, bien ancrée dans le présent, celui de l'artiste qui doit trouver une juste place pour l'art au sortir des études et fabriquer son environnement et son économie. Dans cette recherche prolifique et spontanée, Lou ménage pourtant naturellement une place pour l'autre : elle invite Juliette Fabert à compléter le tableau, parce qu'une artiste ne réfléchit jamais seule.

Les briques ouvertes qui servent ici de modules de construction sont des boîtes que l'artiste a collectées sur son lieu de travail. Sur un côté, une étiquette : « 100 % merino base layer, 109 € ». La laine est pour Lou un matériau chéri qu'elle intègre souvent à ses sculptures. Elle la récupère habituellement brute auprès d'amis éleveurs qui la jettent après la tonte, un rebut de peu de valeur. Mais dans ces boîtes-là, il s'agit d'articles de luxe ; des produits techniques au cœur d'une dissonance à laquelle Lou se confronte régulièrement. La montagne. Son exploitation coûteuse et polluante, le tourisme qui dégrade le paysage, c'est aussi ce qui remplit les assiettes, dans les Hautes-Alpes d'où elle vient, ou à Marseille en travaillant au Vieux Campeur. « Alors, on sourit au client pour la prime, et on lui dit qu'il a neigé à tel endroit, que ce sera super pour le weekend à Courche. »

Dans l'une des boîtes,

sculpture chlostro pote
dans la cave rouge
pulq fraise demande
urgente svp
layner sur mes yeux de
piscine fermer
j'ecris jamais jusqu'au bout *t*
de la ligne je veux pas *o*
 m
 b
 e
 r

Lou Lombard est née en 1999 dans les Hautes-Alpes. Après des études en lycée sport-études, et une année de prépa en art à Digne-les-Bains, elle intègre l'école d'art d'Annecy (ESAAA) et y obtient un DNSEP en 2023.

Aujourd'hui, elle vit et travaille entre Marseille et les Hautes-Alpes.

Elle participe aux expositions du collectif Panard, constitué d'autres étudiants de l'ESAAA, et a assisté des artistes tels que Abraham Cruzvillegas, Vir Andres Hera, Camille Llobet.

Le travail de Lou Lombard s'inspire de la culture traditionnelle des montagnes du Champsaur et de sa langue en voie de disparition. Elle emprunte des gestes issus des univers du sport, de la montagne et du BTP, afin de les retranscrire sous des gestes sculpturaux dont : le fartage, le brossage, le feutrage, le dépeçage, la découpe, le déneigement, le salage, l'affûtage, le plâtrage et la mise en tension par des nœuds de sécurité. Son travail est peuplé ainsi par des matériaux allant des crampons aux tissages artisanaux, des piolets à la laine brute, du matériel de ski aux pattes de chevreuil, des fers à béton aux filets, des rebuts de chantier aux pièges, perturbant ainsi la frontière entre monde industriel et vestiges ancestraux, permettant la construction de formes hybrides.

<https://www.instagram.com/lombardbard05/>

Visuels



Axiom Ferrari, 2021
Sculpture, 180 x 200 cm
Kayak en plastique, portes de slalom, laine feutrée



Sans titre, 2022
Installation, dimensions variables
Scies, laine, huile, pigments



Estrangla lou loup, 2021
Sculpture, 180 x 70 cm
Rembourrage de matelas, corde, mousse américaine, laine, gravillons, pergola

« Jamai pèu d'un capra na estrangla lou loup »
Dicton en patois champsaurin du village de Chaillol,
pouvant se traduire par :
« Jamais peau de chèvre n'a étranglé un loup »
ou, « Jamais un pauvre n'aura un riche. »



Résurgence de fatorgue, 2022-2023
Installation, 150 x 200 cm
Matelas gonflable, piolet, virevent, collier, fil de cuivre, lampe à gaz



Vue d'exposition. DNSEP, 2023
Installations, dimensions variables



Car-casse, 2023

Vue de l'exposition *Pédiluve obligatoire*, Piscine Luminy, Marseille, 2023

Sculpture, dimensions variables

Fer à bétons, laine, peinture métallique, laine crochetée, phare de Peugeot,
gonflable de piscine, laine feutrée, scotch, corde

L'expérience *Vitrine Showcase* du «groupe bj» (Josef Bolf, Jan Mancuska, Jan Serych, Tomáš Vaňek), débutée en 1998 au sein du quartier d'Holešovice de Prague, s'est étendue depuis dans de nombreuses villes européennes (Prague, Stuttgart, Brno, etc.) Il s'agit de petits espaces d'exposition qui reposent sur la volonté d'ouvrir les pratiques artistiques à un large public en s'insérant dans un environnement urbain. Placés au coin d'une rue ou sous un abri bus, ils jouent d'un effet sensoriel immédiat en proposant une vision réduite mais pas réductrice du travail des artistes invités, telle une fenêtre ouverte sur leurs pratiques.

Suite à sa rencontre avec Tomáš Vaňek, l'artiste grenoblois Camille Laurelli s'est vu confier l'autorisation de gérer une de ces vitrines dans le but de fédérer la France et plus particulièrement la ville de Grenoble à ce projet. Pour cela, il a décidé de déplacer quelque peu ce projet pour, plutôt que d'utiliser l'objet fourni par Tomáš Vaňek, investir une vitrine déjà existante de 160 cm sur 120 cm et d'environ 15 cm de profondeur, en métal et Plexiglas, fixée sur le mur de l'immeuble abritant le magasin Quasimodo, Place aux Herbes. Ce nouvel espace nommé *Galerie Showcase*, plus proche de l'esthétique de la fenêtre que de celle de la vitrine, est également un lieu de rencontre entre artistes, commissaires d'exposition, critiques et théoriciens de l'art dans le but d'engendrer une activité artistique nourrie et directement proposée à l'urbain.

Ce projet s'inscrit dans le réseau *Vitrine Showcase* mais aussi dans celui de différents partenaires : Association pour l'Agencement des Activités, Université Grenoble-Alpes, École supérieure d'art et de design Grenoble-Valence et École supérieure d'art Annecy Alpes.

Galerie Showcase est portée par



Avec le soutien de



Partenariat presse





Galerie SHOWCASE

Place aux Herbes – Place Claveyson
Grenoble
France

www.gallerieshowcase.com
contact@gallerieshowcase.com